

L'EXPRESS

Pendant 50 ans, l'industrie a fait croire que le sucre était sans danger



En 1967, l'industrie du sucre a payé trois chercheurs pour publier une étude qui a modifié radicalement les habitudes alimentaires.

afp.com/FRANCOIS_NASCIMBENI

Un chercheur a dévoilé comment l'industrie du sucre a acheté des chercheurs pour masquer le rôle du sucre dans les maladies cardiovasculaires. Un mensonge qui a conduit à une modification des pratiques alimentaires qui pourraient bien être responsables de la hausse du nombre de personnes obèses.

C'est l'histoire d'une magouille qui a façonné notre vision de l'alimentation - et peut-être provoqué une catastrophe sanitaire. D'après une étude relayée par le [New York Times](#) lundi, l'industrie du sucre a payé des scientifiques dans les années 1960 pour qu'ils minimisent son rôle et incriminent, à la place, [les graisses](#) dans les maladies cardiovasculaires. Ce qu'ils ont fait.

Dans son étude publiée dans la revue [JAMA Internal Medicine](#), Stanton Glantz, chercheur à l'Université de Californie à San Francisco, révèle que la Sugar Research Foundation, connue sous le nom de Sugar Association, a payé trois

scientifiques de Harvard l'équivalent de 50 000 dollars - 44 000 euros - pour publier en 1967 une étude atténuant le rôle du sucre dans les maladies cardiaques.

"Couvrir du mieux possible" le rôle du sucre

Ladite étude a été publiée dans la prestigieuse revue *New England Journal of Medicine*, indique Stanton Glantz. Dans une lettre envoyée à un magnat de l'industrie, l'un des trois chercheurs - tous décédés aujourd'hui - D. Mark Hegsted, se veut rassurant et explique qu'ils "vont couvrir du mieux possible" les études publiées à l'époque qui faisaient état d'une relation entre [sucre](#) et maladies cardiaques.

Cinquante ans après la publication de cette étude, le débat continue de faire rage sur le rôle du sucre et des graisses dans les [maladies cardiovasculaires](#). Aux [Etats-Unis](#), les autorités ont encouragé les citoyens à réduire leur consommation de gras, rappelle le *New York Times*. Conséquence, ils ont été amenés à consommer des produits pauvres en graisses, mais riches en sucre. Or, cette consommation serait responsable de la hausse du nombre de personnes obèses, selon certains experts.

Le *New York Times* indique que ces révélations ont également relancé la polémique autour du financement de la recherche et mis l'accent sur certaines pratiques de l'industrie. En 2015, le *New York Times* avait déjà révélé que [Coca-Cola](#) avait investi des millions de dollars dans le financement de chercheurs pour minimiser le lien entre les boissons sucrées et [l'obésité](#).